

Parcours Alfort - Bords de Marne

Découvrir les œuvres d'art des quartiers de Maisons-Alfort

Bienvenue sur ce parcours.

Celui-ci vous est proposé par l'Office Municipal de la Culture, avec la complicité du Musée de Maisons-Alfort. Il vous invite à découvrir les œuvres d'art qui sont situées dans l'espace public de Maisons-Alfort.

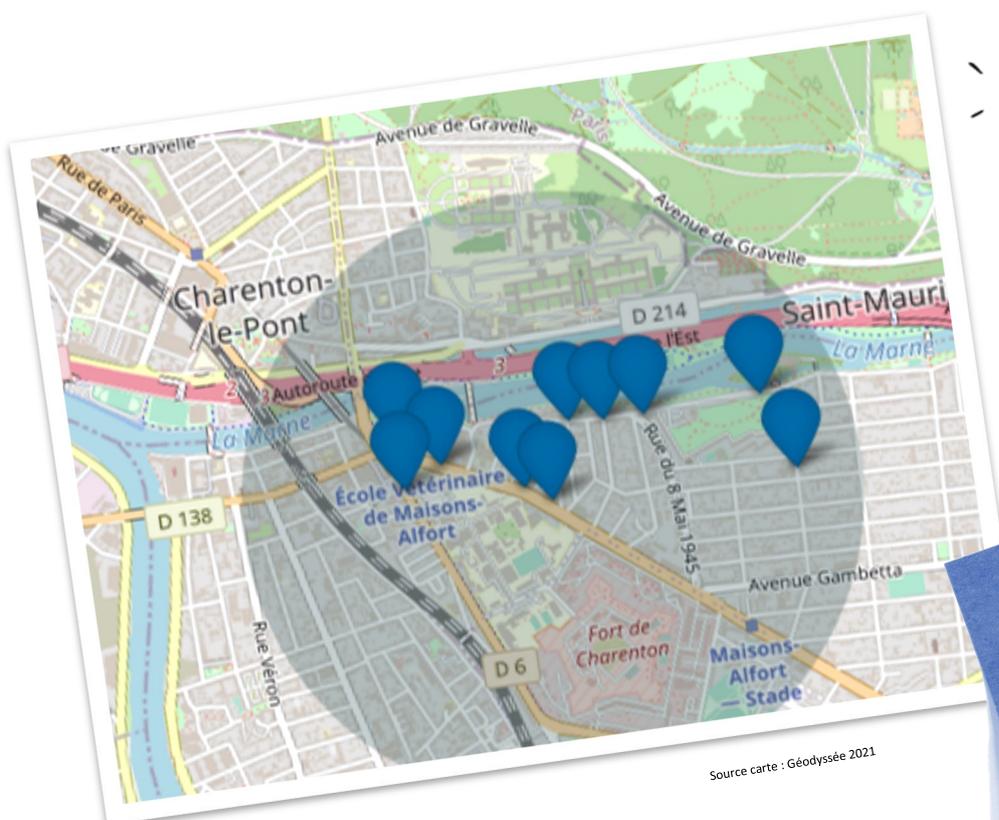
Deux autres parcours sont disponibles :

Parcours Le Centre – Les Juilliottes

Parcours Liberté – Berlioz

Ces parcours sont également proposés sur l'application Géodyssée dans 3 versions : une version identique à ce document, une version GÉOlocalisée et une version JEU. Toutes les informations sur la plateforme : omc-maisons-alfort.fr/printempsdesarts.

N'hésitez pas à nous faire vos retours et à partager vos connaissances.



💡 Les étapes du parcours !
Il n'y a pas d'ordre particulier,
vous pouvez commencer par
l'étape de votre choix.

Bonnes découvertes
dans Maisons-Alfort

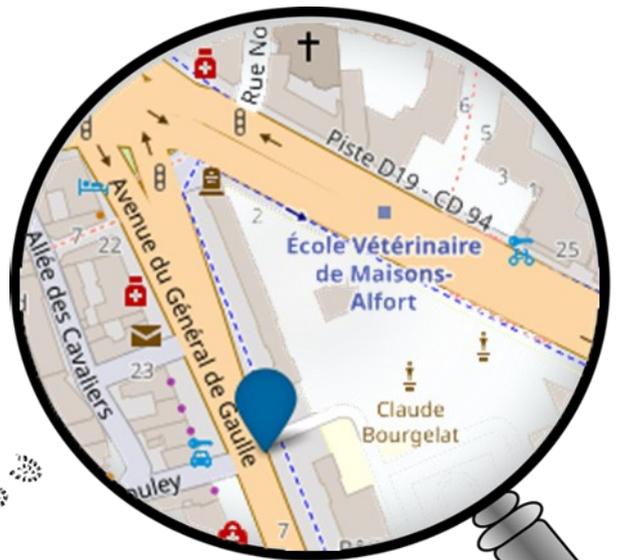
Auteur : Office Municipal de la Culture de Maisons-Alfort
Temps de réalisation : Une à deux heures
Catégorie : Histoire / Culture
Difficulté : 1 étoile

Ville de Maisons-Alfort

Étape 1 - École vétérinaire 1

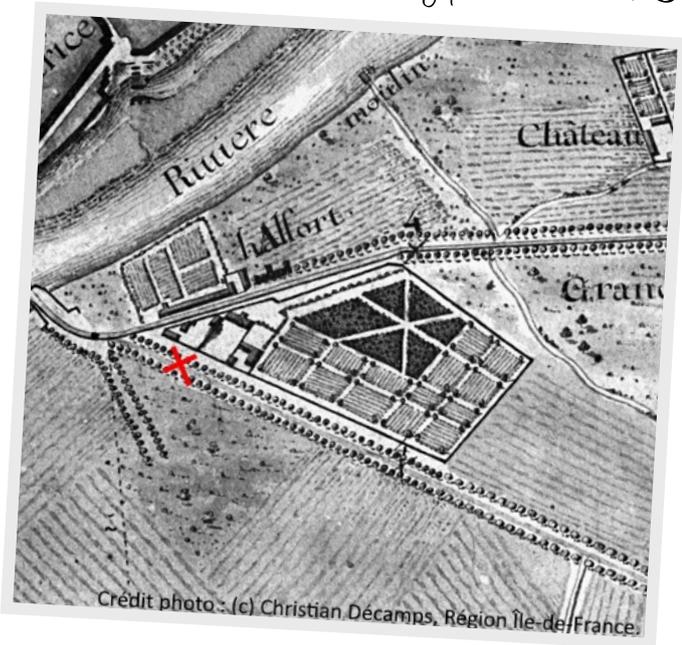
Pour cette étape, nous allons nous rendre devant le grand portail de l'École nationale vétérinaire d'Alfort, au 7 avenue du Général de Gaulle.

C'est parti !



Source carte : Géodyssee 2021

Découvrez la carte que vous auriez pu utiliser en 1750



Crédit photo : (c) Christian Décamps, Région Île-de-France.

Nous voyons sur la carte le domaine du Château d'Alfort acheté par Louis XV pour y installer l'École royale vétérinaire en 1765.

Ce plan est extrait de l'Atlas de Trudaine qui date du milieu du XVIIIe siècle.

Le domaine a une superficie de 12 hectares. Le bâtiment d'origine, attesté du XVIIIe, sera largement modifié de 1765 à 1766 sous la conduite de Germain Soufflot (1713-1780), architecte du Panthéon de Paris.

Nous voilà devant le grand portail.



Saviez-vous que la grille et la porte d'entrée donnant sur la cour d'honneur n'ont pas été modifiées depuis 1842 ?



Nous allons vous inviter à vous approcher pour pouvoir observer les statues qui sont dans cette cour d'honneur.





Intéressons-nous d'abord à la statue blanche située vers votre gauche.

Il s'agit d'une statue de Claude Bourgelat.

C'est à lui qu'est confiée la direction de l'école royale vétérinaire, à sa création, en 1765.

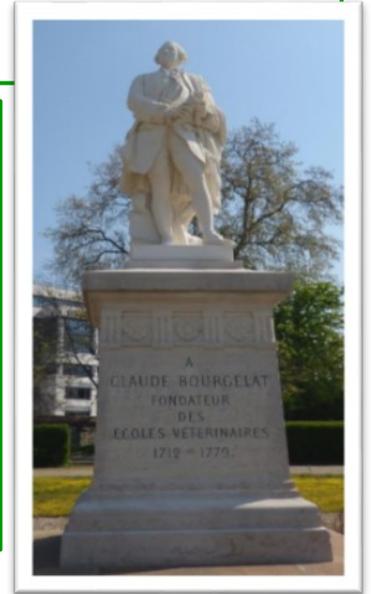
Claude Bourgelat dirigeait déjà la première École vétérinaire du monde qui avait été créée à Lyon quatre ans plus tôt, en 1761. Celle de Maisons-Alfort était donc la deuxième, mais elle est la seule à être restée sur son site d'origine.

Claude Bourgelat apparaît alors comme le fondateur incontesté de l'enseignement et, par là-même, de la profession vétérinaire.

Claude Bourgelat dirige l'Académie d'équitation de Lyon de 1740 à 1765. Très impliqué dans l'étude du cheval, c'est de là que lui viendra l'idée d'une école vétérinaire.

En 1752, Claude Bourgelat est nommé à l'Académie des sciences de Paris, reconnu comme savant du siècle des Lumières. Il sera choisi pour collaborer à l'Encyclopédie, et rédigera les articles se rapportant au cheval.

Probablement l'explication aux éléments de la statue que l'on trouve aux pieds de l'homme.



Sur le socle est gravé :
A
CLAUDE BOURGELAT
FONDATEUR
DES
ECOLES VETERINAIRES
1712-1779



Pour la petite histoire, il y avait précédemment un buste qui resta longtemps le seul monument dédié à Claude Bourgelat. Il fallut attendre 1839 pour que soit décidée la création d'une statue en pied, et la fin de la guerre de 1870 pour que soit déclenchée une véritable dynamique. Ce projet suscita la jalousie de l'École de Lyon qui s'empressa de faire une souscription et éleva rapidement, le 6 mai 1876, la première statue de Bourgelat. Le projet d'Alfort était plus ambitieux, il nécessitait plus de moyens et la statue fut finalement inaugurée le 30 octobre 1879.

Ce monument est l'œuvre du sculpteur français Gustave CRAUK (1827-1905). Il a répondu à de nombreuses commandes publiques. Par ailleurs plusieurs œuvres personnelles sont exposées au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, sa ville natale.

Le socle mesure 2,45 mètres, la statue mesure 2,55 mètres, l'ensemble s'élève donc à 5 mètres.

Une rue porte le nom de Claude Bourgelat à Maisons-Alfort, elle est juste derrière vous, parallèle à l'avenue et remonte jusqu'aux bords de Marne.



☞ Notez la frise sculptée sur le haut.



Inscription au dos du socle.



Intéressons-nous maintenant au monument comprenant plusieurs sculptures qui est face à vous.

Il s'agit d'un monument commémoratif en l'honneur d'Edmond Nocard (1850-1903) qui fit ses études dans cette école vétérinaire de 1868 à 1871 avant d'en diriger le service clinique de 1873 à 1878 et d'assurer la direction de l'école de 1887 à 1891.

Ce monument est composé de trois parties :



1

Le socle en granit rouge, de 2,57 mètres, réalisé par l'architecte P. ROBIN, architecte de l'école.



Détail du socle de marbre rouge

2

À son sommet, le buste de Edmond Nocard, réalisé en bronze par le sculpteur GEOFFROY.



3

Trois personnages, trois allégories, en bronze également, se tiennent aux pieds du monument.

Une inscription sur le socle :

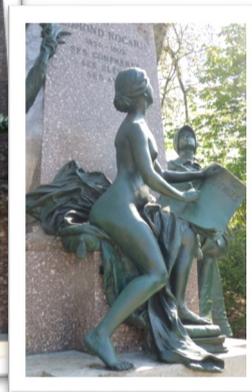
A
EDMOND NOCARD
1850-1903
SES CONFRERES
SES ELEVES



À gauche, un jeune berger avec une gerbe, représente l'élevage. Notez dans sa main droite, sa crosse et son chapeau, ainsi que ses sabots aux pieds.



Au milieu, une femme nue, drapée, notant dans un livre de sciences, représente les sciences.



À droite, une paysanne, représente l'agriculture.

Regardez bien les animaux que porte la jeune femme dans son linge.

Ces allégories sont l'œuvre de l'artiste Alfred BOUCHER (1850-1934). Sculpteur et peintre français, il fut le professeur de Camille Claudel et le fondateur de la cité d'artistes La Ruche à Paris. Très reconnu de son vivant, il réalisa un grand nombre de commandes publiques.

Edmond Nocard a également une rue à son nom à Maisons-Alfort, dans le quartier d'Alfort. Elle est située à l'angle opposé de l'enceinte de l'école par rapport à notre emplacement actuel.

Ce monument, d'une hauteur totale de 3,27 mètres, a fait l'objet d'une souscription internationale.

Étape 2 - École vétérinaire 2



Rendez-vous devant le portail, accès voitures, de l'École vétérinaire, au 7 quater avenue du Général de Gaulle.



Au loin, à la croisée des chemins, se trouve un monument commémoratif qui culmine à 4,87 mètres : une statue de pierre de 2,17 mètres sur un socle de 2,70 mètres.

Il s'agit de Henri Bouley (1814-1885), vétérinaire qui a fait ses études dans cette école de 1832 à 1836. Il y revient, en 1845, après avoir remporté un concours pour occuper la fonction de chef de clinique, à la suite de Eugène Renault (1815-1863) qui prend alors la fonction de Directeur de l'École vétérinaire d'Alfort. Henri Bouley occupe ce poste jusqu'au 1er janvier 1866, date à laquelle il est nommé inspecteur général des écoles vétérinaires.

Cette statue est l'œuvre du sculpteur français Henri ALLOUARD (1844-1929) qui l'a réalisée en 1829.

Inscription sur le socle :

A
HENRI BOULEY
1814-1885
SES ELEVES - SES AMIS

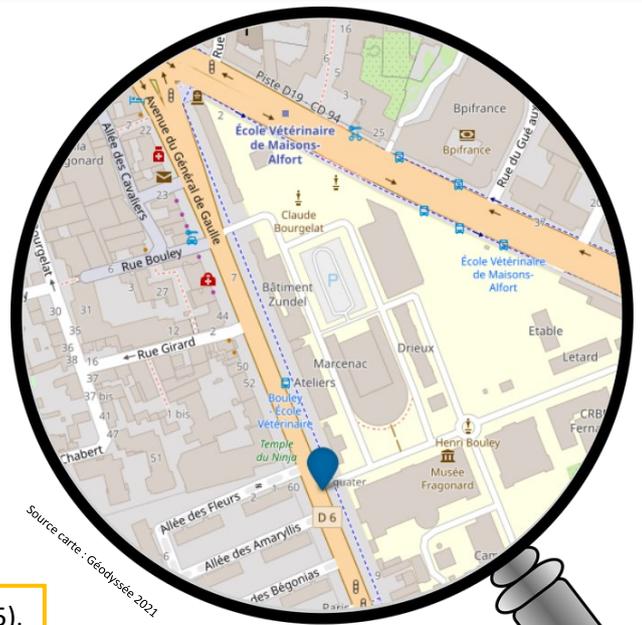


Henri Bouley est une figure de la médecine vétérinaire du XIXe siècle. Il est représenté, ici, pointant du doigt un sabot de cheval, un de ses sujets de prédilection pour lequel il rédige un traité en 1851.

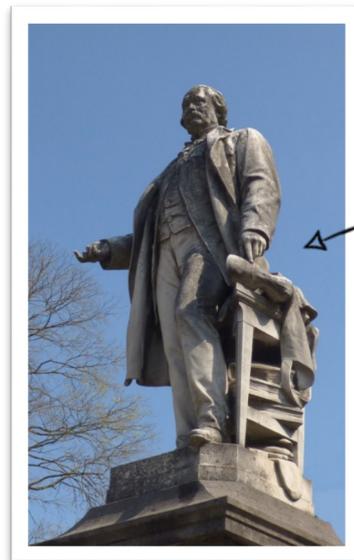


Une rue porte son nom, à Maisons-Alfort, vous la verrez sur votre gauche, en remontant vers la pointe de l'École vétérinaire, face au portail de l'entrée principale.

Notez à ses pieds les ouvrages et le matériel de chirurgie vétérinaire.



Source carte : Géodysse 2021



Nous ne pouvons quitter ce lieu sans vous mentionner la présence du Musée Fragonard dans le bâtiment de droite, un des plus anciens musées de France, créé en 1766, en même temps que l'École royale vétérinaire d'Alfort.



Étape 3 - Église Sainte-Agnès

Cette étape nous mène devant l'église Sainte-Agnès, rue Nordling.

Nous allons rester à l'extérieur.



C'est Fernand Moureaux, directeur fondateur de la distillerie de la Suze qui a une de ses usines et son siège social juste derrière, à Maisons-Alfort, qui offre le terrain nécessaire à la construction de l'église Sainte-Agnès.

Elle est construite sur un terrain exigu, encadrée entre les constructions.

Le clocher octogonal, en béton armé, domine, de ses 53 mètres, les constructions des alentours et se signale de très loin par sa hauteur et son architecture originale. Il est bien repérable depuis l'autoroute.

L'édifice construit entre 1932 et 1933 est l'une des réalisations culturelles les plus novatrices de son époque. L'église Sainte-Agnès est l'œuvre d'architectes de la nouvelle école rationaliste : Marc Brillaud de Laujardière (1889-1973) et Raymond Puthomme (1892-1976). Elle témoigne de la création moderne des années 30 dans ses moindres détails.

Au-dessus du porche, est placée une statue monumentale de 4 mètres, sculptée dans 3 blocs de pierre : Sainte-Agnès représentée dans le drapé des ondes de sa longue chevelure, un agneau dans les bras.



Cette sculpture est l'œuvre du sculpteur français Gabriel RISPAL (1982-1970).



Juste sous ses pieds, un imposant motif en béton est repris de chaque côté du porche ainsi que sur les grilles et les verrières. **Il s'agit de deux A imbriqués, initiales de Agnès et Alfort.**

En baissant encore les yeux, vous pouvez découvrir une imposante porte en chêne sculpté, ornée de huit plaques de cuivre repoussé (vous pouvez voir : c'est creux) qui représentent les quatre saisons et les trois vertus théologiques (la foi, l'espérance et la charité), ainsi que les signes du zodiaque.

La grille particulièrement travaillée et décorative, en fer et cuivre, est elle, l'œuvre de Richard Desvallières, ferronnier français (1893-1962) qui fait de la ferronnerie un art, notamment dans le style Art déco.

En prenant du recul, à droite de l'édifice, vous pouvez voir la taille des verrières conçues par le maître-verrier français Max Ingrand (1908-1969), parmi les plus réputés, il réalise de nombreux ouvrages en France et à l'étranger.

Vous voyez la répétition du motif avec les deux A imbriqués.

Paule Ingrand, épouse de Max Ingrand, intervient en tant qu'artiste peintre sur des œuvres situées à l'intérieur.

Le fait de trouver une artiste féminine parmi tous les artistes que nous citons sur ce parcours mérite d'être souligné, même si nous ne pouvons admirer ses œuvres depuis l'extérieur.

Étape 4 - Square de l'Artificier François



Rendez-vous devant la grille principale du square de l'Artificier François,
au 1 rue du Maréchal Juin.



Source carte : Géodyssée 2020

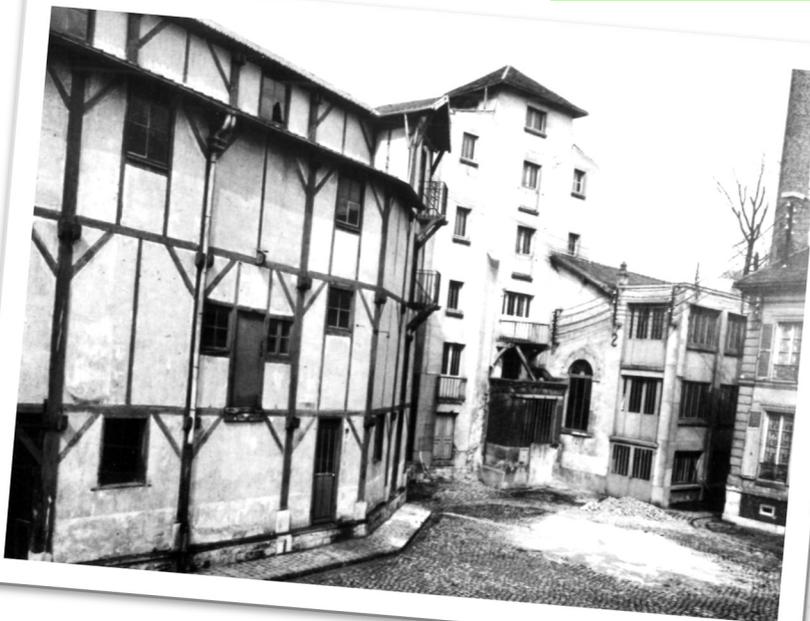


Un petit peu d'histoire en faisant la route !

À l'emplacement du square actuel se trouvait l'ancien Grand Moulin d'Alfort dit Moulin Rieffel, du nom de son dernier propriétaire.

En 1904, le moulin produit 1000 quintaux (100 000 kg) par jour !

Il cesse son activité en 1929.



Voici ce que vous auriez vu en arrivant au
1 rue des 2 moulins (la rue ne prendra le
nom de Maréchal Juin qu'en 1969), au
début du XXe siècle.



Le square aménagé sur l'emplacement du moulin
prend le nom de l'Artificier François, le 27 août
1950.

Un hommage à Henri Marcel FRANCOIS qui, le 25
août 1944, a désamorcé plus de 1000 tonnes
d'explosifs, placés à l'intérieur du Fort de
Charenton, par les nazis, avant leur départ.

Il évite ainsi une catastrophe qui n'aurait pas
manqué de marquer Maisons-Alfort et les villes
avoisinentes.



Vous voilà devant le portail et c'est bien lui qui nous intéresse.

Une grille en fer forgé de 1935 portant deux lettres...

M et A comme...



Maisons-Alfort !



Avant de quitter les lieux...
Connaissez-vous la Ludothèque ?

Elle se trouve dans le bâtiment qui est face à vous.

Ici, c'est la ludothèque de la Maison Pour Tous d'Alfort qui se trouve à droite dans le parc. Vous y trouvez des jeux pour tous les âges, des tous petits jusqu'aux adultes. Pour jouer sur place ou les emprunter pour jouer à la maison.

À découvrir !



Ensuite, il va falloir vous rendre entre le 7 et 9,
en restant sur la rue du Maréchal Juin !



Petite escale le temps d'un coup d'œil sur le nom de la
rue qui remonte face à vous...



Vous avez trouvé ?

Si vous êtes déjà passé à l'étape de l'Ecole Vétérinaire, vous savez qui est ce personnage.

Si vous n'êtes pas encore passé.e.s voir les sculptures de l'Ecole Vétérinaire, nous vous invitons à ne pas manquer cette étape pour en apprendre davantage sur ce personnage !

Et puisque nous sommes dans les confidences, un autre lieu pour lequel nous n'avons pas prévu d'arrêt dans ce parcours mais nous ne pouvons que vous inviter à aller y faire un tour...

Faire un tour où ?

Au 36 de cette rue, en approchant de l'avenue du Général Leclerc...

Vous y trouverez le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement
(CAUE) du Val-de-Marne

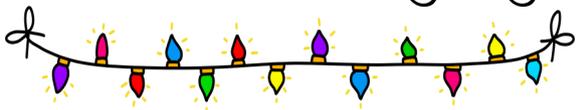
À découvrir !

Étape 5 - La Maison de l'Environnement

Allez on va voir la Marne, rendez-vous juste à côté de la place des 7 arbres !

Savez-vous ce qu'on y trouvait au siècle dernier ?

Des guinguettes !



Comme sur la photo, le restaurant-guinguette "Aux 7 arbres", très fréquenté jusque dans les années 1950.



Nous vous invitons à vous diriger vers la Marne, en empruntant l'accès à côté des immeubles.

Nous avons intitulé cette étape la Maison de l'Environnement car c'est sur ce site que ce nouvel équipement va venir s'implanter. Un bâtiment va remplacer l'ancienne station service et sera complété par la péniche qui se trouve devant vous. Vous pouvez trouver tous les détails du projet sur le site Internet de la Ville de Maisons-Alfort.

Aujourd'hui c'est la péniche qui nous intéresse et plus particulièrement l'artiste maisonnaise qui y vivait et y avait son atelier. Artiste sculpteur maisonnaise, Denis MONDINEU (1942-2019), formé à l'École Boule et à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris a été Premier prix de Rome en 1966 et pensionnaire de la Villa Médicis de 1967 à 1970. (Le prix de Rome, nous en parlons en détail dans le parcours Liberté-Berlioz.)

Denis MONDINEU va créer un grand nombre de sculptures, des petites aux monumentales, pour répondre à des commandes publiques ou privées. On peut en croiser dans plusieurs villes d'Île-de-France et à Paris.



Devant la péniche, il y a cette tête de "Monsieur Profil". Elle appartenait à un personnage qui devait jouer, tout entier, posé sur le reste de son corps, avec son partenaire : le duo mythique "le soleil et la lune".



Crédit photo : Denis MONDINEU

L'un est parti et l'artiste a gardé la tête de l'autre en figure de proue de son bateau-atelier.

Étape 6 - Le mur de l'orangerie du Château de Charentonneau

🌸 Pour cette étape, nous nous dirigeons au niveau du Moulin Brûlé,
47 avenue Foch.

Nous tournerons notre regard de l'autre côté de la rue, du côté de la résidence du "Domaine de Château Gaillard", plus précisément vers les murs de ce qui fut l'orangerie du Château de Charentonneau.

C'est le moment de mettre les choses au clair !



Source carte : Géodysée 2020



Château Gaillard / Château de Charentonneau...

De quoi parle-t-on ?

Une petite carte pour nous aider à comprendre, celle-ci est extraite de l'Atlas de Trudaine qui date du XVIII^e siècle. On y voit clairement le domaine du Château de Charentonneau qui était en bord de Marne. Et le domaine du Château Gaillard qui était, lui, plus haut vers la Grande Route qui deviendra l'avenue du Général Leclerc.



L'actuelle résidence du Domaine de Château Gaillard est donc bien située sur l'emplacement de l'ancien domaine du Château de Charentonneau, démoli en 1957. Ah ! Ce n'est pas simple !

Vous pouvez visionner le film "Archimède et le clochard" avec Jean Gabin, dont une partie a été filmée ici, au moment où les immeubles de la Résidence commençaient à s'élever au milieu des anciens bâtiments du Château de Charentonneau.

Vous y êtes ! Voici donc les murs de l'ancienne orangerie du Château de Charentonneau.



L'orangerie du Château de Charentonneau, en 1883. En arrière plan, la galerie du Moulin de Charentonneau qui enjambe la Marne.

Une autre photo prise avant 1883 : L'orangerie, à droite, et face à vous la remise pour voitures à cheval. Notez la présence d'un photographe à l'étage.

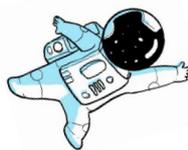


Notez les arcades sculptées en plein cintre (qui forme un demi-cercle, du nom de la pièce de bois -le cintre- qui sert à placer les pierres en forme d'arc). Chaque clef (pierre centrale de l'arc) est ornée d'un remarquable mascarón. Chaque mascarón représente une tête mythologique. Nous ne pouvons malheureusement plus les voir en entier aujourd'hui.

Étape 7 - La fresque de l'école Saint Exupéry

🌸🌸🌸 Rendez-vous au 57 rue Gabriel Péri,
au niveau de l'école Saint Exupéry.

Sur le mur du bâtiment de l'école que vous avez face à vous,
vous pouvez voir une fresque en céramique réalisée en 1968,
intitulée 'La conquête de l'espace'.



Source carte : Géodyssée 2021

Cette céramique est réalisée sur de la lave de Volvic, une ville située en Auvergne, au pied du volcan du Puy de la Nugère qui a connu des épisodes volcanologiques il y a 11 000 ans. La pierre qui en résulte est sombre et particulièrement résistante à la chaleur. L'artiste, Robert Bonnefille, dit BONFIL, (1886-1972) a réalisé plusieurs fresques sur Maisons-Alfort.

Vous pouvez en découvrir une dans le parcours Le Centre - Les Juilliottes ainsi qu'une autre dans le parcours Liberté - Berlioz.

Étape 8 - La cité Georges Guyon

🌸🌸🌸 Rendez-vous au 45 avenue du Général Leclerc.

Vous êtes devant l'entrée du groupe d'habitations à bon marché (HBM) du square Georges Guyon, un ensemble mixte et original associant immeubles (141 logements) et pavillons (41), répartis autour d'un îlot central, auxquels s'ajoutent les boutiques sur l'avenue. Cet ensemble, édifié en 1933, s'inscrit dans la tradition des cités-jardins et est représentatif de l'architecture des années 30 très représentée à Maisons-Alfort.

Son architecte, Henri GUYON (1878-1944), qui résidait à Saint-Maurice, l'a nommé Georges GUYON (1850-1915) en hommage à son père, architecte également, reconnu pour ses réalisations à caractère social, pour lesquelles il était précurseur. Georges GUYON remporte d'ailleurs le prix des habitations à bon marché (HBM) en 1894.

Regardez l'organisation des façades en briques !

Georges GUYON et ses deux fils Henri GUYON et Maurice GUYON, tous trois architectes, ont fortement marqué le paysage urbain du Val-de-Marne par leurs réalisations.

Un autre ensemble signé Henri GUYON est situé au 1 rue de Liège.

Vous pouvez le découvrir dans le cadre du parcours Liberté-Berlioz.



Source carte : Géodyssée 2021

Étape 9 - Le mur de la Suze



Rendez-vous au 11 avenue du Général Leclerc.



Vous voyez sur votre droite une façade conservée sur laquelle sont inscrits des noms de villes de province avec celui de Maisons-Alfort. Sur la partie supérieure des armoiries de la ville correspondant, sculptées sur des dalles appelées "métopes". Nous retrouvons donc les armoiries de la Ville de Maisons-Alfort.



Source carte : Géodyssée 2020

Vous pouvez découvrir d'autres armoiries sculptées dans la ville.
Nous vous en faisons découvrir sur les deux autres parcours.



Vous pouvez également aller voir celles qui sont sur les façades du groupe scolaire Raspail :
l'une à l'angle des rues Georges Clémenceau et Raspail,
l'autre à l'angle des rues Georges Clémenceau et Chevreur.
Elles ne sont pas parfaitement identiques, vous pouvez les photographier pour chercher les différences !

Pour revenir à notre mur, il appartenait à un bâtiment construit en 1935, œuvre de l'architecte Paul Fénard qui fut appelé en 1934 pour moderniser la façade et les bâtiments attenants, ensemble faisant partie des usines La Suze. Cette distillerie avait son siège social et une partie de sa production, ici, à Maisons-Alfort.

Les noms des autres villes désignent les autres sites de l'entreprise de Fernand Moureaux qui avait acquis le site en 1898.

Nous retrouvons la trace d'une distillerie sur ce site dès 1875.
L'usine est rachetée par les Cycles Lejeune, en 1974, qui maintiendront leur activité jusqu'en 1988.



La façade La Suze est inscrite sur
l'inventaire supplémentaire des Monuments
Historiques en 1993.

Bravo, vous avez terminé !

Nous espérons que ce parcours vous aura fait découvrir une nouvelle
facette de Maisons-Alfort !

N'hésitez pas à découvrir les 2 autres parcours sur notre site Internet.

Crédits images :

Ampoule, 3 flèches, ordi par Devanath de Pixabay
Flèche fine par Clker-Free-Vector-Images de Pixabay
Grosse flèche par Elionas de Pixabay
Question, traces pas par ElisaRiva de Pixabay
Loupe par OpenClipart-Vectors de Pixabay

Sources :

Association AMAH – Musée de Maisons-Alfort
Modernité en banlieues rouges dans les années 30 (CAUE94)
La plateforme ouverte du patrimoine – Ministère de la Culture